

Section 63 :

LA SPIRITUALITE DU CŒUR : UN APPEL A UNE EDUCATION ECOLOGIQUE

L'une des contributions caractéristiques du pape François au débat concernant la crise climatique est son insistance sur le fait que nous ne pourrions changer le climat que si nous changeons nous-mêmes. De fait, l'intégralité du dernier chapitre de *Laudato Si* traite de la nécessité d'une spiritualité capable de faire naître une nouvelle prise de conscience dans les cœurs. Le pape écrit : « (...) *avant tout l'humanité a besoin de changer. La conscience d'une origine commune, d'une appartenance mutuelle et d'un avenir partagé par tous, est nécessaire. Cette conscience fondamentale permettrait le développement de nouvelles convictions, attitudes et formes de vie* » (LS 202).

Il n'y a pas que les entreprises polluantes qui doivent changer. Il n'y a pas que les politiciens qui doivent prendre des mesures pour modifier l'empreinte carbone de l'agriculture ou celle du trafic terrestre, maritime ou aérien. Le pape attend beaucoup des familles et de l'éducation familiale : « (...) *il est merveilleux que l'éducation soit capable de (...) susciter (...) un changement de style de vie* » écrit-il. « L'éducation à la responsabilité environnementale peut encourager divers comportements qui ont une incidence directe et importante sur la préservation de l'environnement » (LS 211). Et de poursuivre : « *Une bonne éducation (...), dès le plus jeune âge, sème des graines qui peuvent produire des effets tout au long d'une vie* » (LS 213). Le pape attend une telle éducation surtout de la part des familles car « *la famille constitue le lieu de la culture de la vie* » (LS 213), mais aussi de la part de « toutes les communautés chrétiennes » (LS 214).

La première chose que les familles et les communautés doivent enseigner à leurs enfants ou à leurs membres est d'apprécier la beauté de la création de Dieu : « *Prêter attention à la beauté, et l'aimer, nous aide à sortir du pragmatisme utilitariste. Quand quelqu'un n'apprend pas à s'arrêter pour observer et pour évaluer ce qui est beau, il n'est pas étonnant que tout devienne pour lui objet d'usage et d'abus sans scrupule* » (LS 215). Plus haut, le pape avait déjà écrit : « *si nous ne parlons plus le langage de la fraternité et de la beauté dans notre relation avec le monde, nos attitudes seront celles du dominateur, du consommateur ou du pur exploitateur de ressources, incapable de fixer des limites à ses intérêts immédiats. En revanche, si nous nous sentons intimement unis à tout ce qui existe, la sobriété et le souci de protection jailliront spontanément* » (LS 11).

Temps de méditation

La Beauté

*« Cette sensation d'être saisi par la beauté
doit mener à certaines réponses spirituelles :
humilité, gratitude, et action de grâce.
Car il s'agit d'un cadeau. (...) »*

*La beauté est comme un cadeau de par sa démesure même.
Elle est tellement plus que ce que nous pourrions attendre,
et notre meilleure réponse, c'est de l'apprécier.*

*La beauté est grâce,
et la grâce ne demande qu'à être reçue.
Pour les chrétiens,
la grâce de Dieu se manifeste de nombreuses manières.
Mais n'oublions pas
que la première expérience que nous en faisons est dans la création. »*

*[Saint Augustin loue le Seigneur pour]
« les multiples facettes de la beauté
au ciel, sur terre et dans les mers ;
l'abondance de la lumière
et les charmes miraculeux
du soleil de la lune et des étoiles ;
les teintes ombragées des bois,
la couleur et le parfum des fleurs ;
la multitude d'espèces d'oiseaux,
leurs chants et leurs plumages resplendissants ;
les innombrables créatures vivantes
de toutes formes et de toutes tailles. »
(La Cité de Dieu).*

*(Cloutier, David. Walking God's Earth [En marchant sur la Terre de Dieu, n.d.t.]
Liturgical Press. Kindle Edition).*